

amin - museum

CRÉATIONS 2026



COMPAGNIE DYPTIK®
SOUHAIL MARCHICHE ET MEHDI MEGHARI

Sommaire

LA COMPAGNIE
LES CHORÉGRAPHERS
NOTE D'INTENTION
AMIN
MUSSUM
MÉDIATION
DISTRIBUTION
PARTENAIRES
CONTACTS

La compagnie

Fondée en 2012 par Souhail Marchiche et Mehdi Meghari, la Compagnie Dyptik façonne un langage chorégraphique à la fois ancré et instinctif, où le geste devient un moyen d'expression brute, sincère et profondément humain.

Mêlant leurs racines hip-hop à des influences venues des cultures traditionnelles, ils cherchent à questionner les tensions de nos sociétés et à révéler la puissance du corps comme langage universel.

Implantée à Saint-Étienne, la compagnie diffuse aujourd'hui ses créations dans le monde entier — plus de 600 représentations sur les cinq continents — avec des pièces emblématiques comme D-Construction, Dans l'Engrenage, Mirage (Un jour de fête) ou Le Grand Bal.

La Compagnie Dyptik dirige également les Studios Dyptik, lieu de création et d'accompagnement artistique reconnu. Ce lieu, à la fois laboratoire et refuge, est pensé comme un espace de rencontre, d'expérimentation et de transmission.

Aujourd'hui, la compagnie poursuit son aventure entre la France et le Maroc, portée par une vision artistique qui relie les corps, les cultures et les publics dans une même expérience de partage.

Les chorégraphes

Tout a commencé dans la rue à la fin des années 90 un terrain brut et libre, où l'on s'exprime sans filtre. C'est là que nous avons découvert la danse hip-hop, par instinct, portés par l'énergie du défi et cette envie de repousser les limites du corps, de défier la gravité.

Au départ, notre univers était celui de la compétition et de la confrontation. Le mouvement était notre langage, la scène notre terrain de jeu. Peu à peu, nous avons commencé à interroger le geste, à explorer ce qu'il exprime au-delà de la performance — sa force, sa sincérité, sa capacité à toucher à l'essence de l'humain. Le besoin de créer s'est alors imposé comme une évidence.

De cette évolution est née une écriture chorégraphique à deux voix — à la fois instinctive et réfléchie, nourrie de nos racines et ouverte sur le monde.

À travers nos créations, nous confrontons notre écriture à une époque fragmentée et déshumanisée, où les idéologies se durcissent et les liens se fragilisent. Nos sociétés tendent à isoler les individus, à nous éloigner les uns des autres, jusqu'à nous faire oublier l'essence même de l'humanité. Face à cela, nous ressentons la nécessité de résister. Pour nous, la danse est un acte de résistance — un rappel que le corps est vivant, sensible, politique. En tant qu'artistes, nous ressentons l'urgence de créer des espaces de respiration et d'échanges, des œuvres qui offrent aux spectateurs la possibilité de se retrouver en eux-mêmes et avec les autres.

Créer, aujourd'hui, c'est tisser des liens dans un monde qui se défait. C'est inviter chacun à se reconnecter à soi, aux autres et au vivant. Nous cherchons à bâtir des espaces de communion où la danse devient une expérience partagée, un moment de reconnexion profonde, d'écoute et de présence.

Note d'intention

À travers nos créations, nous interrogeons comment le corps — façonné, contraint, exalté — raconte les tensions de nos sociétés. Corps engagés, corps fatigués, corps en résistance : c'est dans l'usure que naît le mouvement sincère, celui qui ne triche pas. Depuis plusieurs années, une recherche guide notre écriture chorégraphique : celle du lâcher-prise et du mouvement primitif. Un mouvement qui surgit avant la forme, avant la volonté, comme une nécessité d'expression. Notre rencontre avec le Maalem*, Nabil Sansi et l'univers Gnawa nous a ouvert une nouvelle perspective artistique, une manière d'approfondir notre rapport au geste, aux rythmes et aux états traversés par le corps. C'est donc naturellement à ses côtés que nous engageons une véritable plongée dans cette culture, afin d'ouvrir un chemin ancré dans l'expérience Gnawa et dans la compréhension de ses codes, de ses gestes et de ses états.

2 créations, un même souffle

Avec Amin et Mussum, nous travaillons des chorégraphies poussées jusqu'au point de rupture, jusqu'à ce souffle arraché où le corps trouve une manière de continuer. Nous souhaitons une danse qui traverse différents états, inviter le public à vivre une expérience sensorielle forte, transformer la scène en un lieu commun.

Pour conduire cette expérience, nous avons construit une équipe de danseur·ses franco-marocaine, des femmes, des hommes, curieux, sensibles, capables d'incarner un geste plutôt que de le reproduire, avec de la personnalité, de la singularité et un rapport intime au mouvement allié à une grande qualité technique.

Pour les accompagner sur scène, nous avons fait appel à deux artistes musiciens, dont l'échange nourrit profondément le propos : Patrick De Oliveira et Nabil Sansi.

*Maalem : Au Maghreb, homme qui enseigne, transmet un savoir-faire artisanal ou artistique ; titre honorifique qui lui est donné ; homme qui dirige un atelier

Patrick, compositeur et collaborateur de longue date, sculpte une matière sonore organique où le son devient texture, souffle et vibration. Son écriture explore les silences, les grains, les tensions — un territoire sensible entre le brut et le sacré.

En dialogue avec lui, Nabil Sansi apporte la pulsation Gnawa : un rythme ancestral, continu, comme un battement de monde. Chaque note de guembri, chaque frappe, chaque vibration de sa voix circule, traverse, ancre le mouvement.

Leur collaboration ne se contente pas d'accompagner la danse : elle sert le propos, en ouvrant un espace intime où le sacré dialogue, se dépose et se transforme. C'est à deux qu'ils donnent le rythme de la pièce, qu'ils façonnent l'atmosphère, qu'ils accompagnent les corps vers un mouvement qui naît autant du son que du souffle. À eux deux, ils tissent une musique pour nous plonger dans Amin et Mussum, au cœur du rythme qui soulève et propulse les corps.

Avec le public

Notre travail autour du public, cette nécessité de proximité entre la scène et ceux qui la regardent, cette recherche du lien vivant nous a naturellement conduits à créer, au fil des années, des œuvres pour l'espace public autant que pour les salles de spectacle. Deux terrains, deux respirations, mais une même urgence : faire du mouvement un espace de rencontre.

Nos créations pour la rue cherchent à abolir les distances, à retrouver le geste collectif, tandis que celles pour la salle approfondissent l'écoute intérieure, l'intime, le silence.

Aujourd'hui, cette démarche trouve une nouvelle forme.

D'une même inspiration naissent deux spectacles qui se répondent, deux écritures qui dialoguent comme un diptyque chorégraphique : l'un pour la rue, l'autre pour la scène.

Ces deux œuvres se font écho : l'extérieur et l'intérieur, le visible et l'invisible, le groupe et l'individu, le sacré et le profane.

amin

LA FABLE INITIATIQUE -
PIÈCE POUR L'ESPACE PUBLIC POUR 1
MUSICIEN ET 6 DANSEUR·SES

“Le jour se lève sur un radeau échoué au milieu du désert. Autour, le vent, la poussière et le souvenir d'un océan disparu. Des hommes et des femmes s'y rassemblent, cherchant dans leurs gestes la trace d'une mémoire ancienne. Ils dansent pour survivre, pour exister, pour ne pas oublier. Les corps tournent, frappent, se relèvent, se transmettent la pulsation d'un monde qui vacille mais respire encore. Le cercle s'anime, la terre tremble, la poussière se soulève : c'est l'appel d'une respiration collective, ce moment fragile où la transe se mêle à la fête.”

Inspiré de la culture Gnawa et de la légende de Sidi Moussa, esprit de l'eau et gardien des passages, Amin évoque la traversée — entre effondrement et renaissance.

Les musiques, les chants et les rythmes résonnent comme des prières sans mots : ils éveillent les corps, réveillent les mémoires, relient les vivants.

Autour du musicien, les danseur·ses dessinent un paysage de mouvements et d'impacts. Leur énergie brute et sensible fait surgir une beauté primitive. La transe n'y est pas abandon, mais résistance.

Amin est une fable poétique et politique qui dialogue avec le sacré, le rituel et la spiritualité de la culture Gnawa, un acte d'humanité brute, un passage entre les mondes, une tentative de réconciliation entre l'intime et le spirituel, entre le charnel et l'invisible.

Elle invite le public à traverser cet instant où le corps se souvient, où la musique soigne sans mot, où l'humain redevient sensible. Vous entendrez des vagues, un battement, un souffle et peut-être, au bout du silence, l'écho de votre âme...

mussum

LA LILA - UNE ÉPOPÉE INTÉRIEUR -
PIÈCE POUR LES SCÈNES DE THÉÂTRE POUR 2
MUSICIENS ET 6 DANSEUR·SES

“Des corps s’éveillent, hésitent, se cherchent. Ils ne savent pas encore s’ils dansent ou s’ils tentent simplement de respirer. Le temps se suspend. Puis vient le premier rythme. La lila commence.”

Nous sommes dans la lila, exposé à une lumière diffuse, l’odeur de l’encens nous plonge dans une densité suspendue, inconnue. Que va-t-il se passer sur cette scène circulaire intimiste et ouverte ?

Qui danse ? Qui regarde ?

C’est l’apparition d’un espace en dehors du temps qui nous transporte dans un ailleurs en apesanteur jusqu’à la naissance du premier geste porté par la vibration des sons du taqbal qui résonnent comme un battement profond. Les corps s’animent autour de nous. La scène n’est pas frontale, elle nous enveloppe. L’énergie nous convoque, nous interroge, tout commence... La voix du maalem s’élève, tout se dilate et s’accélère laissant jaillir les flots d’émotions brutes percutantes et déroutantes.

Mussum est une pièce du ressenti, une élévation qui transcende. Six danseur·ses et deux musiciens partagent un même territoire scénique. La musique de Patrick DE OLIVEIRA et Nabil SANI, entre rythmes Gnawa et textures électroniques, agit comme une incantation qui fait naître le mouvement et réveille la mémoire des corps.

médiation

Plusieurs pistes d'actions culturelles peuvent être imaginées, en cohérence avec l'esprit du projet : rituel, collectif, inclusion, et transmission interculturelle. Voici quelques propositions concrètes :

1. Ateliers participatifs de danse-rituel

- Public visé : tout public, intergénérationnel, amateurs, personnes en situation de handicap.
- Objectif : faire vivre aux participants une expérience corporelle inspirée des processus de transe, de respiration, de lâcher-prise, dans un cadre bienveillant.
- Format : ateliers ponctuels animés par les danseurs de la compagnie.

2. Cercles de musique Gnawa et transmission orale

- Rencontres musicales avec le musicien du projet (Nabil Sansi) autour des instruments (guembri, percussions...).
- Initiation aux codes musicaux et rythmiques Gnawa, aux chants, à la symbolique des couleurs et des esprits invoqués durant les Lilâs.
- Possibilité d'impliquer des musiciens locaux pour des moments de fusion et d'échange.

3. Conférences & discussions : "Rituel, folie, et soin dans les cultures du monde"

- Interventions croisées entre chorégraphes, anthropologues, thérapeutes, artistes...
- Débats sur la place du corps dans le soin, le rituel dans les sociétés contemporaines, et la fonction sociale de la danse.
- Excellente opportunité de sensibilisation culturelle et de médiation pour les lycées, universités, maisons de quartier.

distribution

- Chorégraphes: Souhail Marchiche et Mehdi Meghari
- Compositeur / Musicien: Nabil Sansi et Patrick de Oliveira
- Danseurs: Léa Bouchéry, Assiya Eddahbi, Ali El Kihal , Tibault Miglietti et Davide Salvadori

partenaires

Le Théâtre des Bergeries de Noisy le Sec - La Comédie CDN de Saint Etienne - La MC2 Scène Nationale de Grenoble - Le Stora Teatern de Goteborg - PIPD « Arts dans l'espace public » : Lieux Publics (CNAREP, Marseille), Le Cratère (SN, Alès), L'Atelline (SCIN, Juvignac), FAI-AR (Marseille) - Les Abattoirs Cnarep Chalon sur Saône - Le Flow de Lille et Lille 3000 - Quelques part Cnarep d'Annonay - L'Institut Francais du Maroc - L'Uzine à Casablanca - L'espace Maoka à Bir Jdid - Hiba Lab à Rabat - La formation Dati Drouk à Rabat

ET

La Drac et la Région Auvergne Rhône Alpes - Les départements de la Loire et de la Seine Saint de Denis - La Ville de Saint Etienne

Contacts

PRODUCTION

Jérôme Guyot -
+33 6 13 71 41 04 / dyptikinfo@gmail.com

DIFFUSION

AMIN :

Tanja RUITER - HH Producties
+31 20 4082504 / tanja@hhproducties.nl

MUSSUM:

Mathilde Pailley - Delta Danse
+33 6 03 13 28 79 / mpailley@deltadanse.com



COMPAGNIE DYPTIK®
SOUHAIL MARCHICHE ET MEHDI MEGHARI